

## Quatre Jours de Dunkerque - Crédit Agricole - La V

**zoom** Roubaix Lille Métropole au pied du podium

# L'affaire, l'espoir et de la friture sur la ligne

**D**RÔLE de semaine pour les hommes de Roubaix-Lille-Métropole. Elle avait commencé par les effluves d'une affaire contrariante venue d'Angoulême. Michaël Larpe en garde à vue, puis mis en examen (comme son père et son frère) pour établissement de fausses ordonnances médicales, escroquerie, vol et cession ou usage de produits dopants. D'abord inquiétant, puis contrariant et enfin irritant dans l'entourage de la formation nordiste...

La course s'est ensuite poursuivie au rythme de la performance de Cédric Pineau. Considéré comme l'un des éléments les plus réguliers depuis le début de la saison, libéré par un succès d'étape au Tour de Bretagne, l'Auxerrois avait animé une longue fugue entre Coulogne et Aubry, en prenant les bonifications qui lui ont permis de se présenter à la 3<sup>e</sup> place du classement général avant le rendez-vous de Cassel. Le coup n'entraîne pas vraiment dans les plans de son directeur sportif. On y reviendra. Troisième de l'étape dressée autour du géant des Flandres, on pensait qu'il avait définitivement alors consolidé sa place sur le po-



Pineau a cru au podium jusqu'à la dernière étape.

dium. Ce qui revient en gros à remporter le Tour de France pour une équipe comme la sienne.

Hier, les Roubaisiens ont pourtant quitté Dunkerque avec un drôle de sentiment. Par sa manœuvre dans le dernier volet de l'épreuve, Rojas a éjecté le Français des honneurs. « Je suis déçu », annonce Pineau, conscient que l'occasion ne se présentera pas tous les ans. « Contre l'avis des coureurs, notre directeur sportif (Cyrille Guimard) n'a pas souhaité que nous roulions derrière l'échappée et l'Espagnol. On s'est fait avoir. C'est dommage.

Une place sur le podium aurait eu une valeur inestimable pour une formation comme la nôtre, qui évoluait à domicile. »

Une réflexion qui semble confirmer quelques observations relevées tout au long de ses Quatre Jours (à Cassel, Lhotellerie aurait aussi bouché un écart de deux minutes sans le consentement de ses techniciens). Remise en question de l'autorité ? Difficulté de communication ? Roubaix devra régler rapidement le problème pour ne pas gâcher le capital d'une première partie de saison plus que favorable. ■

F. RETSIN

PHOTO PATRICK DELECROIX